

Bonjour,

Pour continuer à lire cette newsletter et soutenir mon travail, vous pouvez contribuer à ma cagnotte Tipeee.



Soutenez-moi sur **tipeee**.com

Tout l'été, je développe le thème que vous avez choisi : les modes d'action non violents !

Ce thème est traité sous plusieurs angles qui balayent les sphères les plus intimes mais aussi les plus collectives, qui abordent les modes d'action silencieux mais aussi ceux qui sont les plus visibles. Et c'est pourquoi cette série de newsletters se situe à l'articulation entre les sciences sociales et les expériences militantes.

Pour notre dernière newsletter, je vous emmène à Greenham Common (un camp militaire), en Angleterre.

Nous sommes le 5 septembre 1981 et ce jour-là, un groupe de femmes prend une décision qui va marquer l'histoire des mouvements féministes et pacifistes : marcher pendant 120 miles depuis Cardiff jusqu'à cette base militaire où sont entreposés des missiles nucléaires américains. Une fois arrivées, elles installent un campement provisoire, espérant attirer l'attention sur le danger que représentent ces armes pour l'humanité. Mais très vite, ce campement devient bien plus que cela : il se transforme en un lieu de résistance, un espace où les femmes, venues de toute l'Europe, se retrouvent pour dénoncer non seulement la guerre, mais aussi le patriarcat qui la nourrit.

En décembre 1982, une action d'envergure est organisée : près de 30 000 femmes encerclent la base, tenant des bougies pour symboliser la vie face à la mort que représentent les missiles. Le camp prend alors une dimension internationale et attire des militantes du monde entier. Ce qui n'était au départ qu'une protestation ponctuelle devient un siège permanent où des femmes vivent, échangent et organisent des actions non violentes pendant près de 19 ans. Leurs méthodes sont diverses : elles coupent des sections de la clôture de la base, y accrochent des photos de leurs enfants pour rappeler ce qui est en jeu ou peignent des messages pacifistes sur les murs de béton.

Ces actions, bien que non violentes, suscitent des réactions fortes. Les autorités, déconcertées par cette présence féminine constante, tentent à plusieurs reprises de démanteler le camp. Les arrestations sont nombreuses, les démolitions fréquentes mais les femmes reviennent toujours. Convaincues de la légitimité de leur cause, elles refusent de céder à l'intimidation. Cette résistance pacifique attire l'attention des médias du monde entier et transforme Greenham Common en un symbole de la lutte contre le militarisme et pour la paix.

Plus le temps passe et plus le camp prend des airs de véritable communauté. On y vit, on y débat on y résiste ensemble. En 1983, lorsque la tension monte avec l'arrivée des premiers missiles, les femmes redoublent d'efforts. Elles organisent des manifestations, bloquent les routes d'accès à la base et continuent de couper les clôtures, au grand dam des autorités militaires.

Le camp de Greenham Common finit par être démantelé en 2000 mais l'impact de ces années de lutte perdure puisqu'elles ont inspiré d'autres mouvements à travers le monde : des femmes palestiniennes aux militantes écologistes, toutes démontrent que l'engagement féministe peut être un vecteur de changement profond, même face à la machine de guerre.

Face aux crises actuelles – des guerres modernes aux violences sexuelles en passant par la montée des régimes autoritaires – les mouvements féministes continuent de jouer un rôle crucial. Les actions non violentes restent des outils puissants pour dénoncer l'injustice. À l'heure où le dialogue est souvent remplacé par la confrontation, ces méthodes rappellent que le changement peut venir de la base, de la communauté et de l'action collective.

C'est la fin des NL de l'été ! Sniff... Mais cela ne m'empêchera pas de revenir la semaine prochaine avec une NL toute fraîche pour la rentrée ;-D.

J'espère que cette newsletter vous a plu et que vous serez encore plus nombreux et nombreuses à me lire dans les prochains mois.

N'oubliez pas d'encourager vos proches à [s'inscrire](#).

En attendant vendredi, je vous souhaite la meilleure des semaines possibles,

Marie